
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 19 h 57

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

9 avril 2001

Le regard et l'autre

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Lundi 9 avril 2001

Le Devoir • p. B8 • 408 mots

Le regard et l'autre

Paula de Vasconcelos crée avec *L'Autre* une de ses oeuvres les plus envoûtantes des dernières années

Martin, Andrée

L'Autre Conception, mise en scène et chorégraphies: Paula de Vasconcelos. Interprétation: Céline Bonnier, Gregory Hlady, Heather Mah, Rodrigue Proteau, Carla Ribeiro, David Rose, Bruno Schiappa, Paul-Antoine Taillefer. Décor: Raymond Marius Boucher. Costumes: Louis Hudon. Musique originale: Bertrand Chénier. Lumières: Jean-Charles Martel. À l'Usine C, jusqu'au 21 avril à 20h.

Ambiance hivernale, décor et costumes aux accents du nord, personnages semblant tout droit sortis d'un autre temps, esthétique singulière composée de tissus, de peau nue et de fourrure, univers sensuel et sauvage.

À l'image de la majeure partie des oeuvres de Pigeons International, *L'Autre*, la nouvelle création de Paula de Vasconcelos a quelque chose d'évanescent et de mystérieux, d'un peu lointain même. Comme son titre l'indique clairement, cette pièce, mi-théâtre mi-dansée, nous parle de l'autre; de cet autre qui n'est pas vous ni moi, de cet autre dont je ne connais ni le nom ni les origines véritables. L'altérité dans sa plus pure et sa plus simple expression, mise en scène ici par l'idée du voyage, de la migration et... de l'immigration.

Mais *L'Autre* est aussi une fable, un conte où le merveilleux prend place aux

Pigeons International

Paula de Vasconcelos

côtés du drame et de l'humour. Il y a le roi, un peu ubuesque, et la reine, distante, froide et légèrement absente. Il y a aussi sa suivante, l'ermite, la femme autochtone, mystérieuse, le douanier, non moins mystérieux, le couple slave en mal de vivre qui se noie joyeusement dans l'alcool, etc. Une galerie de personnages singuliers et hétéroclites qui composent un échiquier humain où l'un est toujours l'autre de quelqu'un. La diversité à sa meilleure image.

Inspiré du roman *Le Dieu Manchot* de José Saramago, *L'Autre* trouve son essence dans une rencontre singulière, et plutôt réussie, entre le réalisme et l'onirisme; un mélange qui, à sa manière, nous berce et nous envoûte. Si, dans cette oeuvre aux ambiances particulièrement bien orchestrées - tableaux impalpables, scènes issues d'un autre temps, clairs-obscur et parfums lointains -, il n'y a pas d'histoire à suivre concrètement, de celle où le milieu s'installe comme la suite logique du début et l'annonce de la fin, c'est que Paula de Vasconcelos a préféré opter pour l'enchevêtrement de vies et d'histoires, qui sont comme autant de pages ouvertes sur l'être humain en mutation. D'ailleurs, c'est dans cette

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010409-LE-0058



dynamique de l'ouverture sur le sens et de l'interprétation libre de l'action que le théâtre cède ici le pas à la danse et que l'imaginaire guide notre perception de spectateur. On ne s'étonne pas alors que tout au long du spectacle, les personnages s'interrogent sur leur condition d'homme et de femme et que les gestes prennent momentanément, et à plusieurs reprises, le relais sur les mots.

Dans ces mondes et ces univers qui se succèdent, se côtoient et s'enchevêtrent, les mouvements acrobatiques et fluides, l'énergie directe, vive et brute tiennent donc une place de choix. Même si, de façon générale, ce n'est pas le langage chorégraphique qui retient le plus notre attention dans *L'Autre*, on doit reconnaître que la dynamique qui s'en dégage contribue largement à la fascination pour cette oeuvre. Une création envoûtante - peut-être même la plus envoûtante de toutes les oeuvres de Vasconcelos depuis les dernières années -, originale et particulièrement imaginative, où les anges sont déchus et la quête de soi sans fin. Réellement poétique.